

DUMONT, Micheline et Louise TOUPIN, *La pensée féministe au Québec. Anthologie (1900-1985)* (Montréal, Éditions du remue-ménage, 2003), 749 p.

Karine Hébert

Volume 57, numéro 2, automne 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/009163ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/009163ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hébert, K. (2003). Compte rendu de [DUMONT, Micheline et Louise TOUPIN, *La pensée féministe au Québec. Anthologie (1900-1985)* (Montréal, Éditions du remue-ménage, 2003), 749 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 57(2), 305–306. <https://doi.org/10.7202/009163ar>

réflexions intéressantes sur les gens qu'il rencontre et les lieux qu'il découvre. À New York, il visite Broadway et Brooklyn, découvre, étonné, la diversité linguistique de cette ville cosmopolite et rend visite à quelques journalistes du *Courrier des États-Unis* auquel il collabore à l'occasion. Outre des commentaires racistes sur «les nègres et les négresses» — «l'anneau de la chaîne animale entre l'homme et le singe», écrit-il — on retiendra de ce second journal les réflexions que suscite chez lui le peu d'éclat des édifices publics et des églises. Chauveau y voit la preuve d'un individualisme typiquement américain, le signe d'une avarice de «Juif errant», la conséquence d'une «démocratie jalouse et utilitaire».

Comme toujours dans les ouvrages annotés par Aubin, le travail est minutieux et précis, la présentation, soignée. Le chercheur trouvera à la fin de l'ouvrage une courte bibliographie sur Chauveau et un index des noms propres.

ÉRIC BÉDARD

*Département des sciences humaines  
Université du Québec à Rimouski*

DUMONT, Micheline et Louise TOUPIN, *La pensée féministe au Québec. Anthologie (1900-1985)* (Montréal, Éditions du remue-ménage, 2003), 749 p.

**M**icheline Dumont et Louise Toupin proposent ici un ouvrage de référence imposant, tant par sa taille que par la recherche dont il est le fruit. L'objectif premier de cette anthologie est d'apporter une contribution à la connaissance du mouvement féministe québécois en rendant accessible les «textes écrits par les militantes elles-mêmes» (p. 22). Redonner la parole aux femmes, voilà un but louable en soi, mais qui gagne encore en pertinence lorsque les auteures expliquent avoir voulu remettre les écrits de ces femmes en perspective.

Après une introduction qui présente les concepts nécessaires à la compréhension du choix des textes, trois principales parties, chacune brièvement introduite, composent le cœur de l'ouvrage. La première, «Le féminisme et les droits de la femme (1900-1945)», présente des extraits de textes des pionnières du mouvement des droits de la femme, les Marie Gérin-Lajoie, Thérèse Casgrain, Éva Circé-Côté et autres. La deuxième partie, «Le féminisme comme groupe de pression (1945-1985)», englobe, sur le plan temporel, la troisième partie, «Le féminisme

comme pensée radicale (1969-1985)», mais s'attarde à l'institutionnalisation de la pensée féministe après la Seconde Guerre mondiale. Cette partie regroupe des textes issus d'un courant bien connu et typé de la pensée féministe, le féminisme égalitaire. La troisième partie, comme son titre le laisse présager, présente les textes issus du courant radical du féminisme qui se met en place au Québec à partir de 1969 avec notamment le Front de libération des femmes du Québec. Chacune de ces trois parties est brièvement introduite.

Le nombre de textes présentés (186) est significatif de la vigueur de la pensée féministe au Québec depuis le début du xx<sup>e</sup> siècle. Pour chacun des textes (ou des extraits dans plusieurs cas), un court paragraphe de présentation permet d'en apprendre un peu sur le contexte de production et sur l'auteure. Une réserve m'apparaît ici nécessaire : le nombre de textes choisi, aussi évocateur soit-il, entraîne des répétitions inévitables, d'autant plus que plusieurs ont été rédigés par les mêmes femmes. J'aurais parfois aimé voir le nombre de textes réduit et l'intégralité des textes privilégiée à l'extrait.

Il n'en demeure pas moins que *La pensée féministe au Québec* devrait occuper une place de choix dans les bibliothèques de tous ceux et celles qui s'intéressent à l'histoire des idées au Québec, à l'histoire et à la situation actuelle des femmes au Québec. Une seule chose en terminant, pourquoi avoir décidé de conclure en 1985?

KARINE HÉBERT  
Département des sciences humaines  
Université du Québec à Rimouski

GAGNÉ, Gilles, dir., *L'antilibéralisme au Québec au xx<sup>e</sup> siècle* (Montréal, Éditions Nota bene, coll. «Société», 2003), 345 p.

**C**et ouvrage présente les actes du premier séminaire Fernand-Dumont organisé par le département de sociologie de l'Université Laval en novembre 2001. Le but des séminaires est «de stimuler les débats intellectuels sur les grands enjeux auxquels sont confrontées les sociétés occidentales et, partant, la société québécoise» (p. 16). Lors du premier séminaire, des professeurs et des chercheurs ont été invités à réfléchir et à débattre des différentes idéologies opposées au libéralisme ayant été articulées au cours du dernier siècle. Les actes contiennent à la fois les présentations des conférenciers et la retranscription des débats qui les